

Systema Cosmicum

8.000 €

Auteur	**Galileo Galilei**
Année	**1663**
Édition	**1663**
Langue du livre	**Latin**
État	**Bon**

Astronomie générale

DESCRIPTION

Première édition imprimée en Angleterre et troisième édition latine du Dialogue. Le texte comprend, à la suite du *Dialogue*, un extrait consacré à la réconciliation proposée par Kepler et Foscarini entre le système copernicien et les Saintes Écritures. Cette édition est extrêmement rare sur le marché et dans les ventes aux enchères, avec seulement quatre exemplaires répertoriés lors de ventes publiques au cours des 50 dernières années. Le *Dialogue* constitue la synthèse des travaux astronomiques de Galilée et de la célèbre avancée du système copernicien, présenté sous la forme d'une hypothèse irréfutable. Le débat laissé sans conclusion entre les trois interlocuteurs, tel que l'avait envisagé le pape Urbain VIII, transparaît à peine face au raisonnement assuré de Salviati, aux questions incisives de Sagredo et aux faibles réponses de Simplicio (personnage parfois assimilé au Pape lui-même). Bien qu'il ne faille pas oublier la nature hypothétique de l'argumentation, l'ouvrage de Galilée « se délecte de la simplicité de la pensée copernicienne et, surtout, démontre que le mouvement de la Terre a un sens en philosophie, c'est-à-dire en physique... Le Dialogue, plus que toute autre œuvre, a fait du système héliocentrique une idée communément admise » (PMM). La première édition italienne (Florence, 1632) fut interdite par le Pape et retirée de la circulation peu après sa publication, ce qui conduisit au procès et à l'emprisonnement de son auteur l'année suivante. Elle fut suivie par la première édition latine, publiée à Strasbourg en 1635, traduite par Matthias Bernegger, professeur d'Histoire et passionné de mathématiques, à la demande de Galilée lui-même. **Cet exemplaire présente une valeur historique exceptionnelle**, puisqu'il porte, dans la partie supérieure de la page de titre, l'inscription manuscrite « Ex Libris Jos. Del’Isle 1710 ». Ce volume conserve ainsi la signature du grand astronome français Joseph-Nicolas Delisle, qui n'avait que 22 ans en 1710 et se trouvait alors au tout début de sa brillante carrière scientifique.